

l'ajout

juxtaposer

adjoindre

amalgamer

envelopper

prolonger

Prolonger

Croissance et évolution



Prolonger

Croissance et évolution



Winzerhalde 64-93
8049 Zürich

Venosta Baviera Architekten, 1959-1961
Knapkiewicz Fickert Architekten, 2013

PROLONGER¹ verbe transitif. (XIIIe *prolonger*, d'après *allonger*, *prolonguer*, 1213; bas latin *prolongare*).

1. Faire aller au delà d'une limite antérieurement fixée.
2. (*Dans le temps*). Faire durer plus longtemps; accroître, augmenter la durée de.
3. (*Dans l'espace*). Faire aller plus loin, dans le sens de la longueur. Voir allonger. Aller plus loin. Voir continuer, étendre.
4. (*Choses*). Etre le prolongement de.

Antonymes: abréger, diminuer, raccourcir.

Introduction

« Des connaissances précises en histoire ainsi qu'une grande collection d'espace 'souvenus' sont à la base de la conception et mènent à une perception plus intensive de l'existant, pour qu'il devienne actuel. »²

Constitué d'une vingtaine de bâtiments, le quartier Winzerhalde se développe le long de la Limmat au nord-ouest de Zürich. Une grande partie de l'ensemble a été réalisée entre les années 1959 et 1961 par les architectes Venosta et Baviera. Le site est idéal pour accueillir des logements; leur position dans la pente les situe en contrebas de la route principale, protégés du bruit du trafic, et en-dessus de la Werdinsel qui se trouve au sud-ouest. Ils bénéficient d'une vue agréable et bien orientée sur les arbres plantés le long de la rivière. Les bâtiments participent eux aussi à l'atmosphère plaisante de cet endroit grâce à leur expression enjouée. L'usage des couleurs roses et orangées, les volumes géométriques hors d'échelle, les grands quadrillages des façades sont autant d'éléments qui participent à l'expression joyeuse des bâtiments, typique des constructions des années 1950.³

Malgré les qualités du lieu, les logements existants étaient petits et peu attractifs pour les habitants d'aujourd'hui. La coopérative Baugenossenschaft für neuzeitliches Wohnen (BGNZWO) a mis en place un concours d'architecture pour améliorer ces bâtiments des points de vue énergétique, spatial et expressif. Le bureau Knapkiewicz Fickert a remporté ce concours en proposant une intervention minimale consistant à simplement prolonger les bâtiments d'un mètre au sud-ouest pour agrandir les appartements. Les travaux, terminés en 2013, ont également permis d'assainir les édifices existants.



1. Le bâtiment existant

Croissance

« Afin de préserver tout cela [l'atmosphère du lieu et le caractère des bâtiments] nous avons proposé des mesures minimales pour l'amélioration des logements [...], ajoutant de l'espace indispensable aux appartements plutôt petits. »⁴

Les architectes qui ont dans leur pratique une approche sensible quant à l'atmosphère et aux souvenirs d'un lieu⁵ ont proposé ici une intervention qui permet de préserver l'ambiance et les caractéristiques du quartier tout en l'adaptant aux besoins contemporains en matière de logement. Les appartements existants étaient en effet relativement petits et leur organisation spatiale ne convenait plus aux modes d'habiter d'aujourd'hui. Ainsi les pièces étaient séparées entre le nord-est et le sud-ouest par un hall qui servait de pièce à tout faire; au nord se trouvaient les services, cuisines et salles de bain, ainsi qu'une petite chambre, tandis que le salon et la grande chambre jouissaient de l'ensoleillement, de la vue et du balcon au sud. La séparation des pièces ainsi que leurs proportions ne convenaient cependant pas aux attentes contemporaines de grands espaces ouverts entre eux.

Afin de donner plus de surface aux logements sans trop modifier la forme des immeubles, importante pour l'unité et le caractère du quartier, une couche supplémentaire a été ajoutée à la façade sud-ouest en remplacement du balcon existant. L'intervention des architectes est semblable à celle de leurs premiers projets et recherches, à propos desquels ils écrivaient: *« En opposition à la mentalité de tabula rasa nous avons 'prolongé', complété l'existant à travers une couche supplémentaire. »⁶*



2. Le bâtiment prolongé

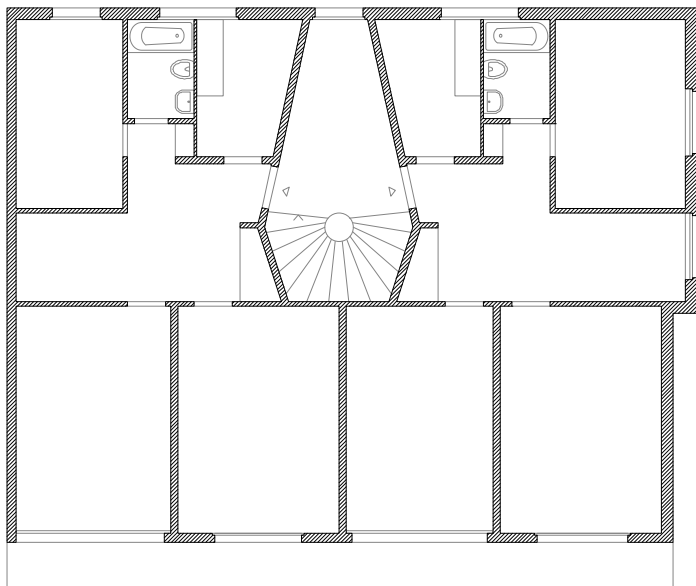
L'ajout à la *Siedlung* Winzerhalde suit le même raisonnement et, même si le prolongement n'agrandit le bâtiment que d'un mètre, il permet de réorganiser les logements en profondeur.

La nouvelle couche agrandit le bâtiment en suivant les murs perpendiculaires à la façade sud-ouest dont le rythme est si fort que son prolongement semble normal, presque naturel. Les pièces existantes étant installées entre ces murs de refend, l'allongement du système permet de garder les dimensions originales des espaces tout en les déplaçant vers la nouvelle façade ou vers le cœur du logement. Les anciens salons glissent contre la façade et se transforment en chambres de manière à libérer de l'espace pour de nouvelles salles de bain spacieuses au centre de l'appartement. Les anciennes chambres restant à leur emplacement original perdent leurs murs et deviennent des salons ouverts d'un côté sur la loggia et de l'autre sur la cuisine.

Le déplacement de la cuisine au centre des appartements la transforme en véritable cœur du logement. Elle devient le lieu de croisement des différentes pièces, restant ainsi dans la logique existante d'un lieu central distributif, l'espace de rencontre des habitants. La petite cuisine isolée des logements existants est remplacée par une grande cuisine ouverte dont le rôle d'espace de rencontre et de partage est semblable à celui d'une place de village.

Ce glissement des pièces et leur ouverture dans la profondeur

1 2 | | | 5 ☉



Plan du bâtiment existant

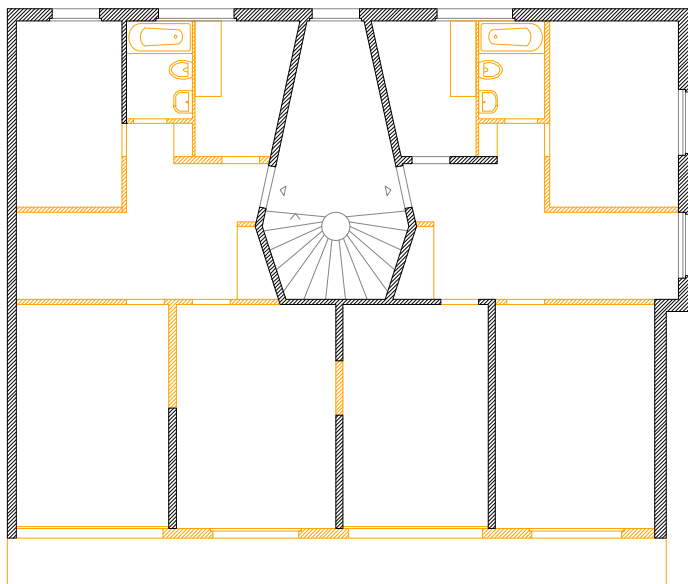
du logement ont également permis d'agrandir l'espace commun. La volonté des architectes de préserver la cage d'escalier et de mettre en valeur sa forme si particulière a permis d'ouvrir une partie des murs et armoires qui la dissimulaient. Grâce à cela, la forme des escaliers est perceptible depuis l'intérieur des appartements et son angle crée un resserrement entre la cuisine et le salon qui rend le parcours plus riche en ouvrant des perspectives intérieures.

Etant donné que les plafonds existants ne permettaient pas d'y faire passer les nouveaux canaux et tubes, les architectes ont développé un système de caissons pour les accrocher. En jouant avec la position de ces caissons, les plafonds s'abaissent ou se relèvent selon les espaces à articuler et permettent ainsi de définir différentes zones pour la cuisine, le salon ou l'espace repas tout en laissant l'espace libre et continu.

Grâce à ces petites interventions, les architectes ont pu agrandir les axes visuels et offrir plus de dégagement à l'intérieur des logements, améliorant ainsi la spatialité et enlevant la sensation d'étroitesse qui pouvait caractériser l'existant.

Le prolongement des murs dans l'ajout est semblable à la croissance des os du corps qui poussent et s'étendent avec le temps, mais gardent toujours une forme et une logique similaire à celles d'origine. Le fait de garder et de faire croître un système existant dans un bâtiment est une façon d'attester de sa qualité et de la mettre en valeur. Dans le

1 2 | | | 5

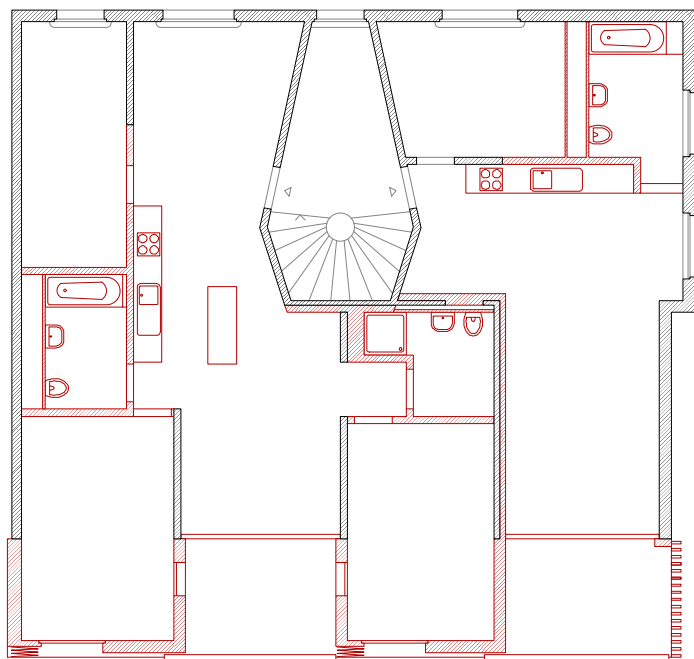


Plan de la démolition

projet de Winzerhalde, une des grandes qualités de l'existant est la trame régulière des murs de refend qui permet de répartir relativement librement les pièces entre les différents appartements.

Cette flexibilité offre la possibilité de varier la taille des logements proposés en leur donnant ou en leur prenant une pièce, ce qui crée une forte diversité sur une base pourtant toujours identique.

1 2 5



Plan de l'ajout



3. Les murs à prolonger



4. La nouvelle façade

Evolution de l'expression

« Le dessin délicat des éléments de la nouvelle façade rend les bâtiments visuellement plus légers et plus extrovertis. »⁷

Si l'allongement de la structure peut être comparé à la croissance d'un squelette, le prolongement en façade pourrait, lui, correspondre au développement d'un visage. Bien que la figure change lorsqu'un individu grandit, ses traits principaux et ses expressions restent les mêmes puisqu'ils sont inscrits dans les gènes de la personne. Les architectes ont repris cet aspect dans le prolongement des bâtiments en travaillant avec une attention particulière au caractère et aux grandes lignes des façades existantes. Leur intention était de préserver « *une expression enjouée, plaisante* »⁸ caractéristique du quartier. Ils ont profité de l'intervention pour modifier le visage des bâtiments en leur donnant, à travers la nouvelle façade, un air plus contemporain qui garde et souligne toutefois l'expressivité originale de ces édifices.

La composition des façades initiales est évoquée par l'accentuation des lignes horizontales avec les garde-corps et les têtes de dalle ainsi que par la lisibilité en façade de lignes verticales résultant de l'alternance entre les volumes des chambres et les creux des loggias. L'expression enjouée et plaisante des bâtiments est reproduite par les architectes en développant un système de panneaux qui sont parfois statiques, parfois mobiles, donnant un certain dynamisme à la façade. Le caractère enjoué des bâtiments subsiste également dans l'utilisation de couleurs vives ainsi que dans les nouvelles proportions des volumes.



5. Les matériaux et la composition

Avant l'intervention, les balcons des bâtiments s'arrêtaient au premier étage libérant un petit espace-terrasse abrité par le volume des balcons au rez-de-chaussée. L'ajout réinstaura ce principe des balcons désormais démolis, mais sa profondeur est supérieure à celle des anciennes terrasses. Il devient ainsi très large sur les façades pignons et les colonnes qui le portent sont tellement fines que le volume semble agrippé à la façade. Le prolongement du toit en pente pour couvrir l'ajout lui confère un aspect encore plus asymétrique, car le niveau couvrant l'ajout est plus bas que de l'autre côté. La combinaison de l'ajout agrippé et du toit asymétrique crée un jeu visuel d'équilibre et de déséquilibre allant dans le sens de l'expression recherchée.

A travers ces décisions, les architectes ont donné aux bâtiments du quartier un nouveau visage qui reflète l'esprit des années 60, redynamise et rajeunit l'expression de ces immeubles tout en soulignant l'intervention effectuée.



- 6. Le bâtiment existant
- 7. Le bâtiment prolongé



8. Le prolongement



9. La couche d'espaces ajoutés

Conclusion

« Celle-ci [la façade sud] sera remplacée par une couche contenant des espaces; ainsi une symbiose entre ancien et nouveau sera créée. Le vieux bâtiment massif continue à être présent, la nouvelle construction sert d'intermédiaire entre l'intérieur et l'extérieur et génère une nouvelle impression générale ainsi que des espaces contemporains et de la clarté à l'intérieur. »⁹

La logique du prolongement est liée à une idée de continuité. Cet ajout est intéressant, car il permet de maintenir les caractéristiques de l'existant tout en adaptant les logements aux besoins actuels. Le prolongement suit les lignes directrices du bâtiment initial et, d'une certaine façon, les met en valeur en les accentuant. L'idée de continuité sous-jacente au prolongement adoucit la transition entre ancien et nouveau avec pour résultat la perception d'un bâtiment homogène, sans trop de tension entre les différentes temporalités.

La croissance du squelette ainsi que l'évolution du visage du bâtiment signalent cependant que ce dernier a déjà vécu un certain temps et qu'une intervention a été nécessaire pour le maintenir en vie. L'intervention, en rajeunissant la façade et en rendant les logements contemporains, accroît aussi la temporalité du bâtiment. En revitalisant l'édifice existant, c'est son cycle de vie entier qui est prolongé.



10. La cage d'escalier

Notes

¹ A. Rey, et Paul Robert. *Le petit Robert 1: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. [Nouvelle éd. revue, Corrigée et mise à jour en 1990]. Paris: Le Robert, 1990.

² Beckel, Inge. *Labile Gleichgewicht*. Schweizer Ingenieur und Architekt 23 (9 juin 2000). [p.517-7]

³ Knapkiewicz, Kaschka, Axel Fickert. *Darf man das?* 2. Aufl. Zürich: Architekturforum Zürich, 2011.

⁴ Simon, Axel, Axel Fickert, et Kaschka Knapkiewicz. *Knapkiewicz & Fickert: Wohnungsbau = Knapkiewicz & Fickert: Housing*. Zürich: Park Book, 2012. [p.156]

⁵ Simon, Axel [...] ils [Knapkiewicz et Fickert] préfèrent la conception atmosphérique, ils parlent d'ambiances, de souvenirs et de modèles pour décrire leurs bâtiments. Les bâtiments, disent-ils, doivent être compris. Tiré de : Simon, Axel, Axel Fickert, et Kaschka Knapkiewicz. *Knapkiewicz & Fickert: Wohnungsbau = Knapkiewicz & Fickert: Housing*. Zürich: Park Book, 2012. [p.9]

⁶ Beckel, Inge. *Labile Gleichgewicht*. Schweizer Ingenieur und Architekt 23 (9 juin 2000). [p.515-5]

⁷ Simon, Axel, Axel Fickert, et Kaschka Knapkiewicz. *Knapkiewicz & Fickert: Wohnungsbau = Knapkiewicz & Fickert: Housing*. Zürich: Park Book, 2012. [p.156]

⁸ Simon, Axel, Axel Fickert, et Kaschka Knapkiewicz. *Knapkiewicz & Fickert: Wohnungsbau = Knapkiewicz & Fickert: Housing*. Zürich: Park Book, 2012. [p.156]

⁹ Blumer Lehmann. *Beeindruckender Wandel*. Blumer Lehman e-news, novembre 2011. [p.2]

Bibliographie

Livres

A. Rey, et Paul Robert. 1990. *Le petit Robert 1: dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. [Nouvelle éd. revue, Corrigée et mise à jour en 1990]. Paris: Le Robert.

Knapkiewicz, Kaschka, Axel Fickert, et Knapkiewicz & Fickert. 2011. *Darf man das?* 2. Aufl. Zürich: Architekturforum Zürich.

Koch, Michael, Mathias Somandin, Christian Süssstrunk, Zürich. Finanzamt, et Zürich. Hochbauamt. 1990. *Kommunaler und genossenschaftlicher Wohnungsbau in Zürich: ein Inventar der durch die Stadt geförderten Wohnbauten 1907-1989*. Zürich: Finanzamt.

Simon, Axel, Axel Fickert, et Kaschka Knapkiewicz. 2012. *Knapkiewicz & Fickert: Wohnungsbau = Knapkiewicz & Fickert: Housing*. Zürich: Park Book.

Wirz, Heinz, Kaschka Knapkiewicz, et Axel Fickert. 2008. *Knapkiewicz & Fickert*. Vol. Band 23. De aedibus. Luzern: Quart Verlag.

Wohnbaugenossenschaft schweiz regionalverband zürich. « Baugenossenschaft für neuzeitliches Wohnen. Gesamtneuerung Siedlung Winzerhalde I, Zürich Höngg ».

Sites internet

Knapkiewicz & Fickert Architekten. Consulté le 10.10.2017. <http://www.axka.ch/>

Revue

Beckel, Inge. 2000. *Labile Gleichgewicht*. Schweizer Ingenieur und Architekt 23 (juin).

Blumer Lehmann. 2011. *Beeindruckender Wandel*. Blumer Lehman, novembre.

Solt, Judit, et Andrea Wiegmann. 2012. *Was ist das Verbindende?*. Tec21 138 (42 43).

Crédits des illustrations

Tous les documents sont de l'auteur sauf mention contraire.
Les plans ont été redessinés d'après les plans publiés dans diverses revues.

1. © Samuel Fausch, 2008.

Tiré de: Google Earth photo: <http://www.panoramio.com/user/859971>

3. © Baugenossenschaft für neuzeitliches Wohnen, Zürich

Tiré de: Simon, Axel, Axel Fickert, et Kaschka Knapkiewicz. 2012. *Knapkiewicz & Fickert: Wohnungsbau = Knapkiewicz & Fickert: Housing*. Zürich: Park Book. [p.158]

4. © Baugenossenschaft für neuzeitliches Wohnen, Zürich

Tiré de: Simon, Axel, Axel Fickert, et Kaschka Knapkiewicz. 2012. *Knapkiewicz & Fickert: Wohnungsbau = Knapkiewicz & Fickert: Housing*. Zürich: Park Book. [p.159]

6. © Samuel Fausch, 2008.

Tiré de: Google Earth photo: <http://www.panoramio.com/user/859971>

Table des matières

4	Introduction
6	Croissance
16	Evolution de l'expression
22	Conclusion
24	Notes
25	Bibliographie
26	Crédits des illustrations

L'ajout

Pour une revitalisation du bâti existant

Enoncé théorique de projet de Master
EPFL ENAC Architecture, 2017-2018
15 Janvier 2018
Louise Gueissaz

Sous la direction de :
Marco Bakker, professeur d'énoncé théorique
Alexandre Blanc, directeur pédagogique
Rui Filipe Gonçalves Pinto, maître EPFL

L'ajout
Pour une revitalisation du bâti existant

Enoncé théorique de projet de Master
EPFL ENAC Architecture, 2017-2018
Louise Gueissaz